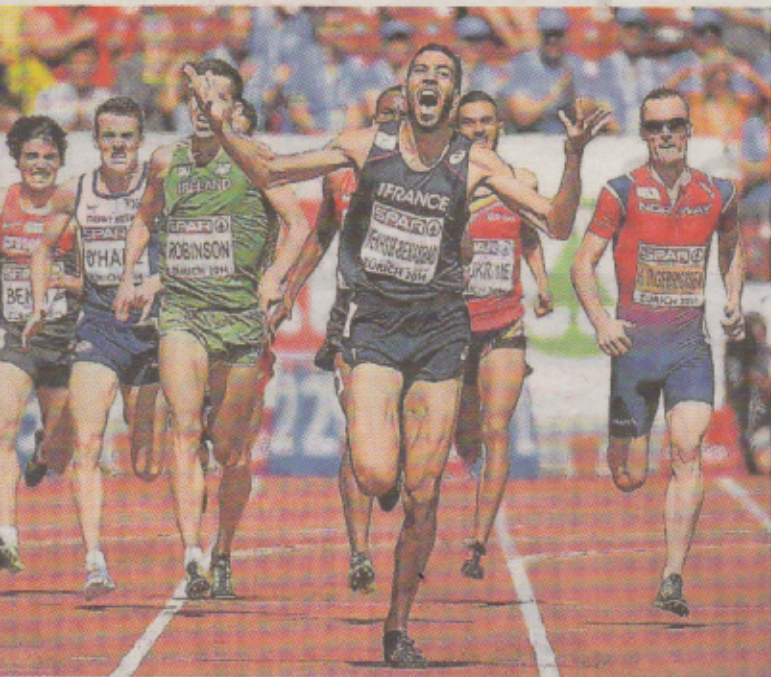


Le dernier jour en or pour battre des records

Championnats d'Europe. Un dimanche plein de médailles pour les Bleus. Cinq podiums ont permis à l'équipe de France de battre son record, désormais porté à 23 récompenses.



Mehdine Mekhissi a été impériale sur le 1 500 m pour prendre sa revanche après sa disqualification sur le 3 000 m steeple. La dernière médaille d'or des Bleus a été décrochée par le relais 4x400 m féminin, grâce notamment à un dernier tour exceptionnel de Floria Guei.



(Suisse).
re envoyé spécial

Le retour de Mehdi

Le retour de Mehdi Mekhissi met en scène l'accélérateur. Il échappe à ses adversaires de la finale du 1 500 m et, à son dernier tour royal, il s'envole vers le podium. Trois jours après avoir été privé de la médaille d'or du 3 000 m steeple pour une faute spectaculaire.

Il a réussi son pari sans la colère que lui avait donnée sa sanction ? À l'événement. « J'avais une telle rage que je ne pouvais m'arriver. La plus grosse erreur qu'ils ont faite, c'est de me priver de la médaille. Ils ont réveillé des sentiments au plus profond de moi-même. Je ne pouvais rien m'arriver. »

La sensation qu'il a donnée tout au long de sa course, jusqu'à la dernière ligne droite sollicitant l'appui du public. « J'avais jamais eu cette sensation. J'avais l'impression d'être intouchable. J'étais un lion. J'avais un genou

à terre, mais je n'étais pas KO. J'ai relevé la tête et j'ai montré à tout le monde sur le terrain de quoi j'étais capable. »

La veille de cette finale, il l'a passée dans sa chambre d'hôtel. « Je pleurais comme un gamin. Je n'ai jamais autant pleuré de ma vie. » Il n'accepte toujours pas cette « règle à la con » à ses yeux héritée d'une autre époque, par des juges d'un autre âge, qui empêchent les sportifs d'aujourd'hui de fêter leurs succès. « Je suis fier de ce que j'ai fait aujourd'hui (hier). Je pense que je suis en train de marquer l'histoire de mon sport. » À sa manière, qui parfois dans ses à-côtés ignore les règlements.

Des relais au féminin, et au finish

Air connu. Celui de la revanche. C'est la Nantaise Floria Guei qui l'a entonné. Vexée de n'avoir pas tenu son rang dans l'épreuve individuelle du 400 m, elle a voulu démontrer que sa première sélection en équipe de France n'était pas usurpée. Elle l'a fait de façon spectaculaire, et victorieuse.

Dernière relayeuse du 4x400 m, elle

a reçu le bâton des mains d'Agnès Raharolahy, une autre Nantaise. Mais aussi avec une vingtaine de mètres de retard sur les Ukrainiennes et les Britanniques. Celles-là semblaient devoir se disputer le podium, mais la Française ne s'est pas démontée. « Dans la ligne droite, j'ai vu que je les grignotais petit à petit. »

Jusqu'à cette ligne d'arrivée qu'elle franchira cinq centièmes de secondes avant ses concurrentes. « Je n'ai pas réfléchi, je ne me suis pas posé de question. J'avancais mètre après mètre. On ne pouvait pas finir 4^e. C'était impossible. C'est ce que je me suis dit tout au long de mon relais. » Cette finale avait quelque chose d'émouvant en plus. C'était le dernier tour de piste international de la carrière de Muriel Hurtis. « C'est moi qui lui donne le témoin, savoure Agnès Raharolahy. C'est un honneur. C'est une championne que j'admire. » Elle part sur un titre, c'est la plus belle manière de dire stop.

Et toujours des podiums

La récolte n'était pas terminée. Tour à

tour, le saut en longueur masculin et les deux relais 4x100 m pour boucler la semaine iront chercher une place dans les dernières distributions de récompenses. « Je voulais apporter ma pierre au bâtiment que construit cette équipe de France », expliquera Kafétien Gomis, médaillé de la finale du saut en longueur. Tout près de l'élimination après deux essais manqués et finalement médaillé de bronze au prix d'une belle réaction.

Accessits encore, l'argent du 4x100 m pour les filles et le bronze aux hommes dans la même épreuve. De quoi combler Myriam Soumaré, « ma troisième médaille de ces championnats, c'est génial, je n'arrive pas à être déçue. » Elle pourra s'employer à convaincre Christophe Lemaitre, peu emballé par le bronze. « C'est une médaille, on va se contenter. Il faut être réaliste, ça n'est pas ce qu'on était venus chercher. Mais en ayant perdu Jimmy Vicaut, notre meilleur élément... » A lui d'entonner l'air de la revanche.

Pierre FORNEROD.